



Musique au Val-de-Grâce

saison musicale 2023/2024

XXXI^e saison d'orgue • XXVI^e saison des Heures musicales

Église du Val-de-Grâce

Dimanche 5 novembre 2023, 17h30 • entrée libre



Mari Transve Mare

à la mémoire du professeur Dominique Dormont

en présence de Madame le professeur Françoise Barré-Sinoussi, Prix Nobel de médecine

Michel-Richard Delalande (1657-1726) *Concert d'Esculape*, pour orchestre à cordes
Dieu antique de la médecine

Antonio Vivaldi (1678-1741) *Concerto pour violon et cordes « La tempesta di mare »*
Presto – Largo - Presto
Dominique Dormont et l'une de ses passions, la mer

Jean-Baptiste Lully (1632-1687) *Suite équestre*, pour orchestre à cordes
Pour évoquer une autre passion de Dominique Dormont : l'équitation, et le souvenir de son cheval Lohengrin

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) *Air « Non più andrai »*, extrait des *Noces de Figaro*, pour baryton et orchestre à cordes
Premier clin d'œil : la passion de Dominique Dormont pour l'opéra

Alexandre Borodine (1833-1887) *Nocturne*, pour orchestre à cordes
Borodine, chimiste, médecin et compositeur

Robert Hebble (1934-2020) *Proclamation*, pour orgue
Le professeur Dormont a bâti une œuvre scientifique de notoriété internationale sur les maladies infectieuses et dégénératives du système nerveux central

John Barry (1933-2011) *Out of Africa*, pour orchestre à cordes
Évocation de l'Afrique chère à Dominique Dormont

Andreas Willscher (né en 1955) *La puce*, pour orgue
Deuxième clin d'œil : la recherche dans la lignée historique des Pasteuriens militaires et civils luttant contre les maladies infectieuses

Kurt Weill (1900-1950) *Youkali*, pour orchestre à cordes
L'île Youkali, espérance au cœur de tous les humains, métaphore terrestre de l'altérité, idéalisée et inatteignable, respect de tous les vœux échangés

Georges Jacob (1877-1950) *En revenant des vignes*, pour orgue
Troisième clin d'œil : le champagne, que Dominique Dormont offrait le vendredi à son équipe

Francis Poulenc (1899-1963) *Priez pour paix*, pour baryton et orgue
La médecine militaire au service de la Paix

Charles Trenet (1913-2001) *La Mer*, pour baryton et orchestre à cordes
Retour à la mer, que Dominique Dormont parcourut notamment en tant que médecin major de la frégate anti sous-marine Duguay-Trouin

Jérémy Delvert, baryton • Hervé Désarbre, orgue
Orchestre à cordes de la Garde républicaine, colonel Sébastien Billard, direction

Dominique Dormont



Aujourd'hui dimanche 5 novembre 2023 à quelques jours du vingtième anniversaire de sa disparition, trop tôt survenue à 55 ans, le 17 novembre 2003, nous rendons hommage en musique au professeur Dominique Dormont, l'un des plus brillants médecins français du XX^{ème} siècle, spécialiste de la lutte contre le sida et les prions.

Passionné de musique, musicien lui-même, il est également un cavalier émérite.

Dominique Dormont est né en Champagne à Châlons-sur-Marne le 25 décembre 1948.

A l'âge de 14 ans, il intègre le Prytanée national militaire de la Flèche où, outre ses études, il développe sa passion pour l'équitation (il remportera une médaille d'or aux jeux mondiaux de la médecine à Dinard en 1993) et la musique (piano, saxophone).

Il entre ensuite à l'École de Santé Navale à Bordeaux alors Ecole Principale du Service de Santé pour la Marine en 1966. Dès la fin des années 1970, il s'intéresse à plusieurs disciplines biologiques, parmi lesquelles la biochimie et l'immunologie, ainsi qu'aux statistiques appliquées à la biologie et à la médecine. Pendant ses études de médecine, il se forme aussi en mathématiques, en physiologie, en médecine tropicale ainsi qu'en médecine aéronautique et spatiale. En 1973, il obtient à la fois son doctorat en médecine à l'Université de Bordeaux et un DEA (diplôme d'études approfondies) de biologie des facteurs d'ambiance.

A la sortie de l'École, il répond à l'appel du large avec un embarquement de 2 ans comme médecin-major de la frégate anti-sous-marine *Duguay-Trouin au sein de l'escadre de l'atlantique* ; il y développe ainsi en conditions opérationnelles les compétences du « médecin de marine » servant à la mer « loin, longtemps et en équipage ». Il restera par la suite toujours attaché à la Marine Nationale.

Dominique Dormont entre ensuite en 1977 au centre de recherches du service de santé des armées (CRSSA) dans le laboratoire de Louis Court et il complète sa formation scientifique par un cursus en biophysique et radiobiologie, une maîtrise de cancérologie expérimentale, un DEA de biochimie et biologie moléculaire et une maîtrise d'immunologie. En 1982, il part travailler sur les encéphalites subaiguës spongiformes transmissibles (ESST) d'abord dans le laboratoire de Clarence J. Gibbs (NIH Bethesda), puis dans celui de Stanley B. Prusiner à San Francisco.

De 1983 à 1987, il est responsable du laboratoire de radiobiologie cellulaire et moléculaire du centre de recherche du service de santé situé dans l'enceinte de l'hôpital d'instruction des armées Percy à Clamart. En 1988, il devient chef du laboratoire de neuropathologie expérimentale et neurovirologie, une structure qui, en 1995, devient le service de neurovirologie du Commissariat à l'énergie atomique (CEA).

Professeur à l'École Pratique des Hautes Etudes, Dominique Dormont a consacré l'ensemble de sa carrière de scientifique et de médecin à l'étude des mécanismes physiologiques qui permettent à certains agents pathogènes de pénétrer les cellules du système nerveux central, de les infecter et de

les détruire. A ce titre, il s'est intéressé très tôt au moyen de lutter contre l'infection par le virus du sida. Sans jamais abandonner ses recherches dans ce domaine, il a, parallèlement, mené de nombreux travaux expérimentaux concernant les agents transmissibles non conventionnels que sont les prions (dont la PrPSc), un domaine dans lequel il avait acquis une compétence et une réputation internationales. Lors de l'affaire de l'hormone de croissance contaminée, Dominique Dormont avait, dès le début des années 1980, réalisé toute l'importance qu'il fallait accorder en termes de santé publique à ce risque infectieux émergent, alors méconnu et largement sous-estimé. Il fut ensuite l'un des rares, en France, à s'intéresser très tôt à l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) dite « maladie de la vache folle ». Avant que l'on découvre, en 1996, que le prion responsable de l'ESB pouvait se transmettre à l'homme par voie alimentaire, il joua auprès des autorités sanitaires françaises un rôle essentiel pour que des mesures préventives soient prises.

Le professeur Dominique Dormont a été l'auteur de près de 400 articles scientifiques. Ses activités de chercheur ne l'ont jamais éloigné des malades et des services cliniques des hôpitaux ; dans le cadre des recherches sur la transmission du VIH de la mère à l'enfant, il a aussi été un fervent de l'Afrique et des Instituts Pasteur d'outre-mer sur le terrain desquels il s'est souvent rendu.

Il entretenait une passion pour la musique, en particulier pour l'opéra. Sa passion pour l'équitation était également remarquable, en particulier avec son cheval qui se nommait *Lohengrin*.

Tous ses proches, dont son frère Patrick, y compris ses collègues de travail du CEA, de l'Institut Pasteur, du Service de Santé des Armées et bien d'autres encore ont créé dès 2003 l'Association des Amis de Dominique Dormont (ADD). Cette Association dont la présidence a été assurée durant près de 20 ans par Françoise Barré-Sinoussi, prix Nobel de médecine en 2008, a organisé un congrès annuel appelé *les Conférences Dominique Dormont* réunissant des chercheurs de renommée internationale à Paris et aussi à Bordeaux au cours des premières années après la disparition de notre ami. Ensuite c'est un Prix Dominique Dormont qui fut attribué chaque année à un ou plusieurs jeunes chercheurs travaillant sur les thèmes transversaux chers à Dominique, du VIH, de l'immunologie, des prions, de la virologie. Ces prix étaient remis lors des congrès de la recherche scientifique comme l'ANRS où une session porte dorénavant le nom de Dominique. Chaque année aussi les Amis de Dominique se réunissent lors d'une soirée conviviale, à Paris, Reims, Lille et Bordeaux... afin d'entretenir la mémoire toujours vive et chaleureuse et le souvenir toujours fort et intact d'un ami exceptionnel.

